

# En misant sur le Hezbollah, Macron entraîne le Liban vers une nouvelle guerre civile



Le 6 août dernier, le président de la République française en visite au Liban avait prévenu les responsables politiques qu'il reviendrait au mois de septembre afin de constater si les conseils qu'il leur avait aimablement dispensés avaient été suivis à la lettre. Il n'a pas pu attendre, trop impatient de briller sous les projecteurs et d'échapper à la morne grisaille des Gaulois réfractaires. Le voilà qui se lance dans la pire action qu'il ne fallait surtout pas faire : considérer le Hezbollah comme un partenaire fiable.

Après l'échec de la diplomatie proche-orientale de ses prédécesseurs, Macron a estimé qu'ils n'avaient pas su profiter des Printemps arabes pour retrouver une position équilibrée au Moyen-Orient. Sarkozy avait été trop proche du Qatar et Hollande de l'Arabie saoudite. Analyse qui se défend.

Or, voilà qu'il vient de faire exactement le contraire en se positionnant ouvertement en faveur du Hezbollah comme un élément de stabilité du Liban.

Depuis l'explosion qui a ravagé une partie de Beyrouth, quels sont les cris de la foule en colère ? «Libérez-nous du Hezbollah ! »

L'attitude irréfléchie du Président français donne la preuve qu'il n'a rien compris au drame qui se joue sous nos yeux. Pénétré de son importance d'arbitre mandaté par le FMI et l'Union européenne, il a téléphoné à Trump, et lui a quasiment fait promettre, que dans le cas où il serait réélu, de ne pas attaquer l'Iran. Il a ouvertement accusé l'administration Trump de vouloir étouffer financièrement le Hezbollah. Faut-il rappeler que l'organisation terroriste tire une partie non négligeable de son argent de la drogue et que le pays chiite possède des bases nucléaires ? De cela Macron n'en a cure. Comme un âne têtu, il poursuit la politique suicidaire d'Obama et des Européens.

Personne dans son entourage n'a pu lui expliquer que le Hezbollah, depuis 1992, a ruiné le Liban, et qu'il a phagocyté le pays, où il fait régner la terreur avec sa puissante armée. L'armée régulière libanaise sous-équipée ne peut pas bouger un doigt. Que le Hezbollah est un État dans l'État ?

En considérant le Hezbollah comme un partenaire fiable, Macron entraîne inévitablement le Liban dans une nouvelle guerre civile. Il naissait à peine lorsque la première eut lieu en 1976, peut-être devrions-nous, avant qu'il ne soit trop tard, lui montrer des films, et lui faire entendre des témoins. Même ça, je le crains, ne servirait à rien.

**Raphaël Delpard**